



Edito

Les vœux du président

"Avoir un chez soi... pour être bien chez soi... pour être bien pour soi ... pour être bien avec les autres" disait une "femme de la rue" en criant son impatience d'avoir un logement, au micro de la Nuit Solidaire à la Bastille le 28 novembre dernier.

À chacune et à chacun, je souhaite d'être bien chez soi, bien pour soi, bien avec les autres. Et je nous souhaite à nous tous d'être bien ensemble. Développons notre vie associative, mettons en commun nos réussites, favorisons les actions communes entre groupes locaux voisins.

"Sans logis, mais pas sans avis !", autre parole portée haut et fort par un "homme de la rue" lors de cette même Nuit Solidaire.

L'association ne peut pas se priver de l'avis des locataires, de leur expérience, de leurs propositions. Je souhaite vivement que les locataires participent à la réflexion commune de cette année :

- pour améliorer nos pratiques, avec la consultation d'ici avril de tous les locataires ;
- et pour définir des orientations pour SNL Essonne à l'horizon 2015, réflexion lancée le 13 janvier.

Nous saurons, j'en suis sûr, inventer les modalités pratiques facilitant l'implication des locataires.

"C'est l'État qui devrait avoir honte de notre situation", autre parole d'un "homme de la rue".

L'État est garant du droit à un logement décent, inscrit dans la loi, mais le mal logement ne recule pas.

Les commissions diligentées par M. Appar, Secrétaire d'état au logement, ont remis en novembre dernier leurs conclusions pour "refonder le dispositif d'hébergement et d'accès au logement". Etienne Primard a travaillé dans ces commissions en apportant l'expertise SNL. Tout le monde sait ce qu'il faut faire pour la dignité des personnes actuellement privées d'un logement décent, pour la dignité de la société. Les 20 propositions de la commission sont concrètes, réalistes et chiffrées. Nous souhaitons, nous attendons la mise en œuvre rapide, résolue, volontaire de ces mesures, ainsi que l'effort de construction permettant de rattraper le retard pendant 10 ans, 550 000 logements par an dont 120 000 à loyers et charges accessibles aux revenus très modestes (PLAI et PLUS).

Dans le spectacle "On est vivant" (compagnie NAJE), des personnes de Blois en situation très précaire jouent sur scène leurs difficultés quotidiennes et les rejets qu'elles vivent de la part des personnes et des organismes censés les aider.

Désespérant ? Non ! Le spectacle montre aussi l'importance de gestes tout simples de solidarité. Il fait surtout l'éloge de l'obstination, l'obstination pour exister, l'obstination pour gagner. Et revient ce refrain entre deux scènes : "Il ne faut rien lâcher, rien lâcher, rien lâcher..."

Ces vœux que j'ai formulés, ce sont des rêves ?

Non ! Ce sont nos objectifs, nos projets. Ensemble, ne lâchons rien.

SOMMAIRE

Edito P.1

Agenda

Vie Associative

Samedi 3 octobre,
première édition du
Zik Live Festival

Le 17 octobre "Journée
mondiale du refus
de la misère"

Halloween à la
Maison-Relais

Inauguration des
logements d'Arpajon

Vingt ans déjà !

Opération 2000 toits pour
2000 familles

Exposition "Résistances"

Accueil des Nouveaux
bénévoles

Petites Pratiques entre Amis

Marché de Noël Villabé-Lisses

Marché de Noël de Bouray
sur Juine

Dossier

Nouvelles formes de bénévolat

Pour penser plus loin...

Le Droit Au Logement Opposable
(DALO) en Essonne

Les Propositions de
"refondation"

La nuit solidaire 2009

Expulsion de familles

Roms-Roumaines à Ormoy

La parole aux locataires P.12-15

Trois locataires, trois parcours p.12-15

Bèves

P.15-16

P.2

P.3-7

p.3

p.3

p.3

p.4

p.4

p.4

p.5

p.5

p.6

p.7

p.7

P.8

p.8

P.9

p.9

p.9-10

p.10-11

p.11

A G E N D A

Janvier Chantiers 2010

Poursuivant la réflexion de 2009 sur l'évolution de SNL Essonne face au contexte et aux besoins actuels, le Conseil d'Administration a engagé tous les acteurs SNL dans deux chantiers en 2010 :

- "Une réflexion sur le devenir de SNL Essonne d'ici 2015 : Quel développement ? Quels accompagnements ? Quels partenariats ?"
- L'amélioration des pratiques en recueillant l'avis des locataires et anciens locataires.

Ces deux chantiers doivent déboucher sur des orientations d'action soumises à l'Assemblée Générale du 29 mai.

Information

Snl a édité un petit livre pour enfant "Si on parlait de solidarité...". Il contient des réactions d'enfants à différentes situations de misère et à l'action de SNL. D'après les illustrations de Romain Barrier.

Le livre est disponible au siège, au prix de 4 euros. L'intégralité du prix est reversée à SNL.

Différents extraits sont en téléchargement sur le site www.snl-essonne.org.

Ce livre est également disponible pour les groupes qui souhaiteraient en vendre lors de leurs manifestations.



Février Théâtre à Saint-Pierre-du-Perray

Le groupe de Saint-Germain-lès-Corbeil, Saint-Pierre-du-Perray, Corbeil-Essonnes ainsi que le Théâtre du PAX de Saint Pierre du Perray proposent :

une séance théâtrale
samedi 6 Février 2010 à 15 h
Salle Jean Vilar (jouxant la Mairie)
Rue de la Mairie
à Saint Pierre du Perray

Pièce jouée : Le mari, la femme et l'amant de Sacha Guitry.

La recette sera reversée intégralement à SNL.

Renseignements et réservations :
Théâtre Le Pax 01 60 89 06 71
06 30 48 47 39

Février Opération sur Ris-Orangis

Pour faire connaître SNL, le Groupe local de Ris-Orangis organise le 3 février au centre social le "Moulin", une rencontre avec SNL.

- 16 h 30 au 85 rue Albert Rémy à SNL. Visite des locaux existant puis visite des locaux à venir pour lesquelles les travaux débutent en mars, avril 2010.

- rendez-vous à 18 h 30 au centre social le "Moulin" qui dépend de la MJC de Ris-Orangis pour le film "le squat Charles Michels, un cas d'autogestion démocratique" puis échange et présentation SNL autour d'un buffet apéritif dînatoire.



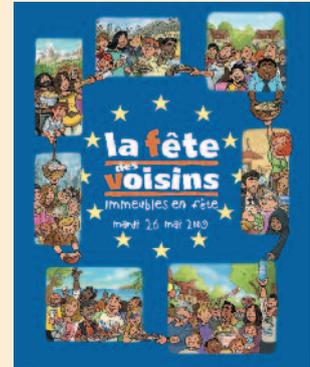
Fête des voisins

Mai

En prévision de la Fête des voisins qui aura lieu cette année le 28 mai, commencez à vous organiser avec les familles et les voisins de vos logements.

Pour plus d'informations :

www.voisinsolidaires.fr



Mai

Assemblée Générale

Notez déjà la date de votre prochaine Assemblée Générale Samedi 29 mai (le lieu reste encore à définir).

Trois postes y seront à pourvoir pour le Conseil d'Administration qui, actuellement, respecte bien mal la parité (4 femmes pour 11 hommes). Pensez-y et parlez-en à Gilles ou à Michel. Vous pouvez déjà penser à en parler autour de vous dans vos groupes. Faisons de cette journée associative, une véritable fête : musique, sketches, poésies, expos sont les bienvenus.

Annoncez vos évènements dans la Lucarne

Créé dans cette nouvelle formule de la Lucarne, nous prévoyons toujours en page 2 l'agenda des groupes. Dès que vous projetez une opération prévenez-nous. Nous la ferons passer dans la Lucarne, ainsi que sur le site internet www.snl-essonne.org dans la rubrique actualité.

Contacts :

Romain au 01 69 58 78 50
ou romain.barrier@snl-essonne.org
Mélanie au 01 69 58 78 48
ou melanie.demolliere@snl-essonne.org

Vous pouvez également en parler à Romain lors de vos réunions de groupe.

Samedi 3 octobre, première édition du Zik Live Festival à Marolles



Sur le village des solidarités du festival, le stand SNL se trouve parmi d'autres associations telles que Sol en Si (Solidarité enfants sida), les petits bonheurs (soutien aux personnes atteintes du VIH), des associations sportives etc... À grand renfort de t-shirts, visuels de présentation, banderoles, ballons, portes clés, plaquettes, tracts réimaginés spécialement pour cette occasion, notre association fait bonne figure...

L'occasion est unique, nous nous faisons connaître auprès d'un public plus jeune. Une jeune fille vient nous

voir, prend toute la documentation, "c'est super ce que vous faites !!!", une



tout, règlent des soucis de dernière minute, mais qu'est-ce qu'un bon festival sans problème ? 18 h 30 les concerts commencent enfin !

Nous passons dans les rangs, nous distribuons nos tracts, le public est déchaîné, les groupes musicaux s'enflamment.

L'année prochaine on y sera, et vous ?

Mélanie Demollière

Le 17 octobre 2009 Journée mondiale du refus de la misère

Comme chaque année (c'est presque devenu une tradition !), le GLS Pal-Vil a organisé à la MJC une réunion publique dont le thème retenu cette année était : "Logement et exclusions, quelles solutions ?"

Représentés à la tribune :

- la mairie de Palaiseau (le député-maire s'est désisté au dernier moment, remplacé par l'adjointe chargée du logement),
- la mairie de Villebon (le maire en personne),
- SNL Essonne (Etienne Primard)
- la fondation Abbé-Pierre (Samuel Mouchard)

Après une heure de présentation, le

débat s'est établi avec la cinquantaine de participants. Des questions ont pu paraître très "techniques" pour certains, mais, de nombreuses préoccupations



locales au sujet du logement social à Palaiseau et Villebon ont aussi fait l'objet d'échanges intéressants. Ce fut le cas



notamment à propos des "pensions de familles-maisons relais" dont celle qui doit s'ouvrir à Palaiseau début 2010.

Après un apéro et un casse-croute en commun, nous avons écouté l'Ensemble Vocal du Cèdre nous donner quelques œuvres de son répertoire profane et sacré.

Grâce à l'implication des bénévoles (affiches, tracts sur les marchés, stand à Auchan...), une bonne soirée qui fait chaud au cœur malgré la conscience du boulot à faire pour un peu plus de solidarité.

Et qui a contribué pour 450 Euros aux fonds propres de SNL !

Michel Le Bars (GLS Palaiseau-Villebon)

Halloween à la Maison-Relais

Saviez-vous que la Maison-Relais était habitée par des monstres ?



Rassurez-vous, ils ne sortent qu'une fois par an et malgré les apparences ils ne sont pas bien méchants.

Cette année, Denis Bouillet, hôte de la Maison-Relais d'Étampes et l'équipe animation-communication de SNL ont décidé de fêter Halloween avec les locataires de la Maison. Pour cette première année, nous avons commencé par quelque chose de simple. Une citrouille, du maquillage et des bonbons, tels étaient les ingrédients de cet après-midi. Une fois maquillés, les enfants ravis, sont vite montés en

criant, "on va faire peur à maman". Les petits monstres redescendus, nous avons fait des coloriages et des jeux aux couleurs d'Halloween. Cet après-midi a permis aux enfants de découvrir cette fête, ainsi que ses origines.

Mélanie Demollière



Inauguration des logements d'Arpajon



Le 21 octobre a eu lieu l'inauguration de nouveaux logements SNL au 25 boulevard Jean Jaurès à Arpajon.



Les logements ont été réalisés dans une grande bâtisse en ruine depuis de nombreuses années. Le propriétaire de celle-ci a conclu avec SNL un bail à réhabilitation. Les travaux réalisés sont impressionnants et redonnent ainsi du cachet à la maison située en plein cœur de la ville, ce qui valorise également le quartier. 5 logements y ont été réalisés, dans lesquels au 21 octobre 3 familles avaient déjà emménagé.

Au cours de la visite des deux logements encore inoccupés, les person-

nalités présentes ont apprécié la qualité de la rénovation. Comme toujours, les logements SNL donnent envie d'y habiter.

Ces 5 logements ne sont pas à contrat temporaire mais à bail de droit commun pour des familles qui ont besoin de plus de temps pour retrouver le circuit HLM, c'est ce qu'a rappelé dans son discours, Michel Enjalbert, Président de SNL, qui a aussi mis l'accent sur l'initiative citoyenne du propriétaire. Ainsi, il concourt à la création de logements à loyer et charges compatibles avec de faibles revenus, il redonne vie à un bâtiment de sa famille et il retrouvera au terme du bail un patrimoine réhabilité.

Pascal Fournier, Maire d'Arpajon, a quant à lui rappelé les projets de logements sociaux de sa ville et remercié SNL pour son apport aussi bien social qu'architectural.

Ces deux discours sont le symbole d'une nouvelle phase dans les rapports entre SNL et la municipalité d'Arpajon.

Malgré la pluie, cet événement s'est déroulé dans la bonne humeur générale et les bonbons prévus pour les enfants, ont remporté un grand succès auprès des petits comme des grands !

Opération 2000 toits pour 2000 familles

En 2008, la fondation Abbé Pierre a lancé le programme *2000 toits pour 2000 familles*. Après un premier programme (2005-2008) intitulé 1500 logements très sociaux, la Fondation a constaté qu'aucune véritable réponse à la crise du logement n'a été apportée par les pouvoirs publics.



C'est pourquoi, la Fondation Abbé Pierre en partenariat avec EDF qui a donné 2 millions d'euros, a lancé ce 2ème programme. Il consiste à créer 2000 logements très sociaux entre 2008 et 2011. De façon à lutter contre la précarité énergétique, ces logements sont performants et économes en charges.

Le 750ème logement en un an engagé dans le cadre de cette opération a été réalisé par SNL, au 133 rue de Paris à Palaiseau. Il fait parti d'un projet de 15 logements en plein centre ville, dont 8 en "Pension de famille" dont l'ouverture est prévue en mars-avril 2010.

C'est pour cela que la Fondation y a tenu une conférence de presse. Etaient là pour répondre aux questions des nombreux journalistes présents, Jean-François Lamy, Député-maire de Palaiseau, Claire Robillard, 1ère adjointe, Patrick Doutreligne, délégué général de la Fondation Abbé Pierre, Bertrand Lapostollet, Responsable de mission *2000 toits pour 2000 familles*, Michel Enjalbert Président de SNL Essonne, Etienne Primard, fondateur de SNL, Gilles Raud, Directeur de SNL Essonne et Valérie Guéhenneux, Maîtrise d'Ouvrage sur ce projet.

Valérie Guéhenneux et Mélanie Demollière

Vingt ans déjà !

C'est à Dourdan que s'est créé le premier Groupe Local de Solidarité en Essonne il y a déjà 20 ans.

Un tel anniversaire, ça se fête ! Bénévoles, salariés ou locataires venus des quatre coins du département, se sont retrouvés le 16 octobre pour partager un moment de convivialité autour d'un buffet agrémenté d'un diaporama-souvenir.



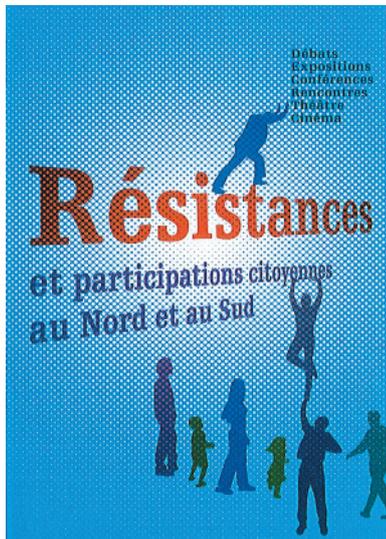
Ce fut aussi l'occasion de fêter le départ à la retraite d'Etienne Primard, l'un des fondateurs de SNL... et de l'accueillir en tant que bénévole. Une place lui a été vite trouvée puisque sa fonction de conseiller et de représentant lui a été soigneusement conservée !

En remerciement de son action, nous lui avons offert un voyage en compagnie de Françoise, son épouse. Elle mérite le témoignage de notre affection. De nouvelles idées architecturales en perspective, au retour ?

François Henry-Amar (la lettre Aux Amis journal du groupe de Massy-Verrières)

Exposition "Résistances"

Dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale, SNL a été contacté par la maison du Monde d'Evry pour participer à l'exposition et tenir un stand le samedi 21 novem-



bre. Cette semaine était placée sous le thème des droits élémentaires, comme : faire grève, travailler, être une personne, se soigner, vivre en France, se loger...

SNL a répondu présent et des bénévoles du groupe de Lisses ont animé cet après midi. Nous avons préparé



des plaquettes, les fidèles jetons de caddies, des dessins de Romain pour animer une éventuelle rencontre avec des enfants. Les stands étaient répartis à l'Agora d'Evry. Beaucoup de passage au centre commercial en ce samedi de fin novembre. En fait, peu de gens se sont arrêtés au stand. Surtout quelques initiés, des militants des autres associations présentes, et quelques personnes un peu perdues, qui sont elles-mêmes à la recherche d'un logement. On se pose parfois la question de ce genre de présence et de l'investissement en temps et en ressources, par rapport au peu de retour que nous en avons... Faut-il inventer d'autres moyens de se faire connaître ? D'autres diront que c'est important d'être présent dans ces manifestations, car il faut occuper le terrain. Œuvrer dans l'humilité et la discrétion, bien sûr, car on ne sait pas

ce que cela produit. Nous ne sommes pas là dans du rentable... Ceci dit, ce fut une bonne expérience de pouvoir rencontrer les autres associations, et de se sentir concernés par cette question brûlante du logement, surtout chez nous, à Evry. Un jeune Africain est passé et a raconté son parcours : hébergé en cachette par un ami dans un foyer de jeunes travailleurs, les horaires du foyer l'empêchent de travailler dans le poste qu'il occupait



jusqu'à maintenant, car après 22 h, il se trouve à la porte. Il va perdre son boulot car il ne peut pas aller se coucher après 22 h ! Rien que pour ça, ça valait peut-être le coup d'être là et d'écouter cet homme. Il est parti avec l'adresse de SNL... Lui comme tant d'autres...

Sylvie Chaveron (Bénévole du groupe de Lisses)

Accueil des Nouveaux bénévoles du 14 Novembre 2009

Ce samedi matin, 14 novembre s'est tenue la première rencontre d'information et d'accueil des nouveaux bénévoles de l'année. Malgré une tempête impressionnante, une quinzaine de personnes était présente pour écouter, soutenue par un power point, l'excellente présentation de

assurés par Michel Enjalbert, notre Président, et les membres actifs présents pour faire se croiser les diffé-

(livret d'accueil, plaquettes, les derniers numéros de la Lucarne, l'articulation entre bénévoles et permanents...).

Fort du succès de cette première session, nous décidons d'en programmer encore deux dans l'année afin de permettre aux nouveaux membres bénévoles de pouvoir venir à d'autres horaires.

Les dates et horaires vous seront communiqués ultérieurement.

Romain Barrier



Marie-Françoise Deféraudy du Groupe de Palaiseau et membre de la commission "formation".

Puis ce fut le temps des échanges sous forme de questions-réponses,

rentes expériences, et leurs précieux témoignages.

Après une visite des bureaux du siège de Marolles, nous avons poursuivi ensuite nos joyeuses discussions autour d'un verre de l'amitié. Chacun est ensuite reparti sous des cieux plus cléments, avec le tout nouveau "Pack du Bénévole" comprenant 1 Tee-shirt, 1 porte clé, 1 marque-page, ainsi que tous les documents nécessaires à la bonne connaissance de notre association



Au même titre que nous avons réalisé voici quelques années "Le Livret d'Accueil des Familles", pour permettre de mieux habiter à SNL, nous avons pour projet de recenser au sein des Groupes et de faire connaître, les "bonnes" pratiques qui permettent d'animer, de présenter, de "vendre" parfois, le projet SNL. En voici quelques exemples. Mais il est important que nous en fassions aussi un petit livre qui sera distribué aux bénévoles. Une sorte de petit recueil de pratiques locales auquel on pourra se référer.

Animation-Fêtes-Campagne de don :
À Chalo-Saint-Mars, participation au marché de Noël les 12 et 13 décembre sur la place de l'église, avec vente de confitures et produits artisanaux.

À Bouray-sur-Juine, un stand coloré et animé mettait l'association en valeur sur le marché de Noël. Au programme, vente de cartes postales, distribution de vin chaud, d'un morceau de pain d'épices et de spéculos maison. (cf. article page 7)

À Cerny - La Ferté-Alais, le minuscule groupe organise la vente de cartes de vœux.

Aux Granges-le-Roi, cette année encore la vente de chocolats de Noël a eu beaucoup de succès. La tonne de chocolat a une fois encore été atteinte.

À Etréchy, le groupe vend des confitures, et produits artisanaux au cours du marché de Noël

À Crosne, des soirées Lotos.

À Saint-Pierre-du-Perray, Gif-sur-Yvette, Bures, Palaiseau : Spectacles, concert, théâtre, en partenariat avec des compagnies locales,

À Morsang : Organisation et tenue d'un stand avec d'autres groupes du secteur nord-est (Saint-Michel-sur-Orge, Brétigny, Plessis-Paté, Marolles-en-Hurepoix et Saint-Germain-lès-Corbeil) au Leroy-Merlin de Sainte-Genève-des-Bois. Cette occasion était également celle de lancer le petit livre pour expliquer la solidarité aux enfants édité par SNL en collaboration avec ce groupe.

Les exemples doivent être encore bien nombreux. Faites-nous part de vos expériences et idées... Nous souhaitons établir un inventaire des bonnes idées.

Sous la Loupe

Marché de Noël : l'union de deux groupes autour d'un projet commun (Villabé-Lisses)

Il y a quelques semaines à peine, au cours d'une réunion du groupe de Lisses, j'ai été très impressionné par le travail de découpe sur bois de Jean-Marie, un des bénévoles. Quelles finesses, quelles délicatesses, se dégagent de ces arabesques, de ces courbes, de ces pleins et déliés. Jean-Marie travaille sur tous les sujets à partir de photos : des puzzles, des boîtes, des cadres, des sujets. "mais c'est magnifique" lui dis-je, admiratif. "Avec quoi, réalises-tu ces découpes ?" Jean-Marie, avec simplicité m'explique qu'il travaille sur du contreplaqué fin, qu'il découpe avec une petite scie sauteuse. Dans l'euphorie générale, l'idée nous est venue de réaliser des petits sujets de balsa pour décorer les arbres de Noël et de les vendre par paquets de 5 au profit de SNL. "Faisons le marché de Noël". Très vite, les tâches sont réparties, les agendas virevoltent, les rendez-vous se prennent, et les listes d'achats de matériaux sont faites. Bruno se charge de connaître la date exacte du marché sur la ville de Lisses. La réunion se termine, le cœur gonflé à bloc. Mais très vite nous déchantons car il n'y a pas de marché de Noël de prévu ! "Nous allons trouver une solution" dis-je en m'avançant.

Le soir même, j'étais en réunion avec le Groupe de Villabé. Après les points portés à l'ordre du jour, je demande si par hasard il n'y avait pas un marché de Noël à Villabé ? "Si, mais nous ne savons pas trop quoi y faire" me répondent certains bénévoles. J'explique la mésaventure de leurs voisins de Lisses. "Et si vous vous associez, pour ce marché de Noël ? Jean-Marie souhaite même réaliser des sujets, des puzzles simples, directement sur le stand pour créer une animation. Avec cette petite vente, vous pouvez ajouter un vin chaud, des photophores... Tout ce que vous voulez..." Il ne fallut pas en demander plus : les bénévoles de Villabé, les locataires présents, tous décident de se lancer dans cette aventure. Dès lors, Jean-Marie découpa des centaines de petits sujets, les autres membres des Groupes (bénévoles et

locataires), assurèrent l'organisation, les paquets, les gâteaux, les crêpes, le vernissage, la préparation du stand... Cette expérience entre en plein dans la concrétisation de nos perspectives en terme d'animation : je souhaite que SNL sorte de temps en temps, lors de ces moments associatifs forts, de sa pratique purement locale, pour penser ses actions d'une manière plus globale, plus sectorielle. Outre le fait de créer ainsi une grande dynamique associative, lors de festivités institutionnelles, cela sera la chance inouïe d'amorcer les rencontres entre nous. Poursuivons ces expériences, même si elles ne livrent pas encore toujours leurs succès escomptés. Car quelle force humaine incroyable anime notre association, quel bonheur de découvrir les talents de chacun lors d'une conversation anodine dans une réunion de Groupe. Je ne savais pas que Jean-Marie avait un tel talent. Il doit



y en avoir encore bien d'autres au sein de notre réseau. Pourquoi ne pas nous le faire savoir ? Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable ? Notre énergie donnée pour notre si chère association peut aussi de temps en temps se porter sur ce fameux "faire ensemble" qui est si important. Ces expériences d'actions communes s'organisent de plus en plus entre vous depuis l'excellente action de communication menée l'an passé par Massy et Verrière, par celle de Morsang et le secteur Nord-Est cette année, par ce marché de Noël. Prévoyons déjà le Noël prochain pour que ces actions prennent l'ampleur qu'elles méritent, tant pour notre qualité d'animation de réseau, que pour cette forme d'action de faire ensemble. Cela peut nous faire nous découvrir les uns les autres, bénévoles, permanents, familles logées, autrement qu'au travers des gestions quotidiennes de nos soucis. La lutte contre les exclusions, et les solitudes ne pourra se faire qu'avec des actions positives fortes et humaines.

Romain Barrier

Marché de Noël Villabé-Lisses

Le dimanche 6 décembre, les groupes de Lisses et Villabé ont tenu un stand au marché de Noël à Villabé. On y trouvait bien sûr les traditionnels jetons de caddie, les marque-pages, les plaquettes, la Lucarne et une jolie maison prêtée par le groupe de Saint Germain les Corbeil. Ce fut un travail inter groupes. Un bénévole de Lisses, Jean-Marie Bricout, avait fabriqué des sujets en bois à accrocher dans le sapin. Nous avions aussi agrémenté la table avec des petits pots en verre peints, façon photophore. Nous étions un peu atypiques parmi toutes les marchandises diverses et variées de ce genre de marché. Contrairement à la fête de la solidarité internationale des semaines pré-



cédentes, nous avons pris le parti d'aller au devant des gens. Un peu comme pour la journée "un toit pour tous" de Massy à Leroy Merlin, nous avons distribué pas mal de marque-pages. Ceci a permis de discuter avec un certain nombre de personnes, et de se faire connaître. Le



temps a passé vite, nous avons pu faire dessiner quelques enfants. Nous avons parlé de nos difficultés et de nos joies entre nos deux groupes. C'était en même temps le Téléthon et il régnait un peu d'agitation dans cette salle de Villabé. Il a fallu négocier avec des personnes qui voulaient vendre leur pain d'épice sur notre espace... Tout s'est arrangé, le marchand de pain d'épices étant lui aussi un ancien bénévole à SNL. Ouf !!! On a coupé la table en deux et il a proposé de veiller à notre cagnotte le temps de notre absence.

Là aussi, un gros investissement en temps et en forces, mais allez savoir ce que cela produit ? En tout cas, Evelyne, notre nouvelle bénévole qui habite Evry, n'a pas chômé ce dimanche, elle s'est découvert des dons de parole et de persuasion sur la question du logement. Bravo à elle en particulier, et aux autres aussi bien sûr...

Sylvie Chaveron (Bénévole du groupe de Lisses)



Marché de Noël de Bouray sur Juine

Nous sommes allés au marché de Noël du village en bas de notre maison, car il y avait des amis de mon papa qui faisaient des gâteaux et du vin chaud. Ils travaillent pour la même association que papa : SNL Bouray sur Juine. Ils avaient tout décoré aux couleurs de Noël. Il avaient fait des gâteaux en forme de lutin, de sapin, qu'ils donnaient aux passants. Papa a bu un vin chaud et mangé des gâteaux, mais maman, Garisse et moi, nous n'avons mangé



qu'un gâteau. Des dames et des messieurs venaient demander une place dans une des maisons, car ils étaient malheureux dehors. Ensuite, il y a eu des danseuses et des danseurs pour animer le marché de Noël. C'était très bien, et les copains de papa sont très joyeux. Nous sommes rentrés à la maison, et nous avons fait une soupe au potimarron et fait un bon feu. C'est bientôt Noël...

Lisa-Lou Barrier SNL Cerny

SNL n'échappe pas à une tendance inquiétante actuelle qui frappe violemment le monde associatif : il arrive que des équipes de bénévoles s'essouffent et ont de sérieuses difficultés à renouveler leurs effectifs. Même si la très large majorité de nos Groupes locaux à SNL arrive, à force d'énergie et de créativité, à trouver de nouveaux adhérents locaux, le recrutement reste une préoccupation constante de notre réseau.

Les personnes très actives dans le milieu associatif le sont en général dans plusieurs structures, jonglant sans cesse, de l'aide aux devoirs, de l'accompagnement aux personnes âgées, à l'aide dans les banques alimentaires, en passant par l'animation du club d'aquarelle ou d'Aïkido du coin. La tendance semble changer avec les générations plus jeunes. On trouve normal d'avoir des activités extra-scolaires, ou extra-professionnelles, mais on rechigne à s'investir dans l'animation d'une association. "On consomme aujourd'hui de l'activité sportive, comme on consomme de l'aide sociale, ou dans les grands magasins" explique Clair Michalon dans sa formation sur les différences culturelles... De ce fait, beaucoup d'associations disparaissent, faute de combattant. Si cela est vrai pour une association culturelle ou sportive, imaginons un instant, ce qui peut se passer dans les secteurs de l'aide à la personne ! À SNL, heureusement, la taille, la diversité et l'importante expérience de notre réseau nous permettent de regarder l'avenir un peu plus sereinement. Nous parvenons encore à mobiliser pour notre action, mais nous nous retrouvons pourtant devant ces problèmes de désertification associative dans quelques-uns de nos groupes. C'est le cas de Dourdan et d'Étampes qui se sont lentement dépeuplés de leurs adhérents pour devenir des Groupes où les travailleurs permanents ne sont presque plus que les seuls référents SNL auprès des familles accueillies. Nous ne sommes plus alors dans l'action locale d'échanges. Nous sortons dangereusement du principe subtil d'accompagnement à la personne proposé par notre charte. Nous ne sommes plus, non plus le rempart citoyen au mal logement. Nous sommes des "professionnels" ! N'y voyons pas là une quelconque note péjorative, mais pouvons-nous nous en contenter lorsque nous sommes fiers de cette force humaine qui anime chacune des actions de nos Groupes ? Je n'ai de cesse, à chacune

de nos réunions mensuelles, de dire combien SNL est forte par la présence de ses membres dans l'animation autour des maisonnées, dans le petit entretien des logements, dans les travaux forts et engagés de notre CA et bien sûr, dans l'accompagnement de ceux qui souffrent de solitude. Notre raison d'être est la relation que nous avons réussie, patiemment, à créer avec celui que nous nous sommes engagés à accueillir dans la Cité. Alors, que faire lorsque notre fondation est dangereusement ébranlée sur une commune ? Comment continuer à honorer nos engagements promis lors des signatures du contrat d'habitation ? Comment inciter à la confiance, lorsque le groupe des acteurs locaux, lui-même, est en perte d'identité ? Nous cherchons aujourd'hui à créer une action de réseau différente pour ces deux Groupes qui disposent, fort heureusement, d'un tissu associatif alentour riche et diversifié. Les familles que nous logeons ont toujours grand besoin de rencontres, de

"entre voisins", d'aider à l'organisation de l'entraide entre les familles pour les gardes d'enfants... Créer des relations, inciter des rencontres presque au cas par cas, pour répondre aux situations des personnes. Puis ces liens recréés nous permettront certainement de reformer petit à petit un nouveau Groupe local pour les futures familles arrivantes.

À l'heure où vous lisez ces lignes, nous amorçons cette démarche de travail en réseau avec le secteur de Dourdan qui va accueillir bientôt l'ouverture d'une deuxième maison relais. Dans un tout premier temps, il nous faut reconquérir le terrain perdu au fil des années en reprenant contact avec tous les partenaires potentiels. Ensuite, au printemps, nous organiserons une journée festive avec le thème : "Apprendre à Habiter". Cette journée portes ouvertes sera l'occasion de nous rencontrer au cours d'une conférence d'introduction : "Eco Gestes, se sentir bien dans son logement" (titre provisoire) assurée par Frédéric Séné, puis autour de tables rondes (thèmes à définir) et d'expositions de chacune des associations présentes. Il s'agira dans cette première phase de nous rencontrer, d'inciter les curiosités. Ensuite viendra le temps des opérations de terrain qui animeront nos rencontres et la mise en relation des familles, des partenaires, des bénévoles SNL des Groupes avoisinants, et de toutes les personnes souhaitant donner un peu de leur savoir faire,



diversité, d'échanges multiples. Les banques alimentaires, les réseaux d'échanges de savoir, les équipes de Croix-Rouge, Secours Populaire, Secours Catholique, agissent en faveur de ces personnes en détresse. Nous sommes, quant à nous, des acteurs du logement, performants et reconnus. Ensemble, nos différentes structures sont importantes dans la construction des projets des personnes que nous logeons. L'idée, est alors d'impulser une grande dynamique d'intervention adaptée autour des logements dont nous disposons avec tous ces possibles partenaires, pour lutter contre les solitudes des familles. Les membres des autres associations peuvent nous aider à assurer les relations dont nous sommes les si fervents défenseurs. Cela pourra prendre la forme de rencontres culturelles, d'ateliers d'expression, de sorties avec le réseau "Culture du Cœur", de soutiens scolaires, de cours d'alphabétisation, d'aides alimentaires... Mais aussi de créer du lien de proximité

de leur temps, sans pour autant s'impliquer totalement. Petit à petit, avec patience (et passion) nous aurons retrouvé notre place dans le milieu associatif local qui offrira aux personnes malmenées, des moyens pour lutter contre les solitudes. Ce projet est créatif. Tout est à faire, tout est à imaginer. Je travaille en lien étroit avec le Conseil d'Administration sur ce projet ambitieux. Il est bien évident que toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour m'aider à avancer et à faire que ce projet soit une réussite. Vous pouvez d'ores et déjà me contacter au siège de SNL ou par courriel. Le temps associatif prend la mesure des évolutions de nos sociétés. Faisons en sorte de continuer à œuvrer sous le sceau de cette exigence qui a toujours été la nôtre. Le bien-être des familles et de tous ceux, plus fragiles, qui ont besoin de nous, en dépend.

Romain Barrier

Le Droit au Logement Opposable (DALO) en Essonne

Comment fonctionne le DALO ?

La loi permet à ceux qui sont demandeurs de logement d'engager un "recours amiable" pour faire respecter leur droit au logement auprès d'une "commission départementale de médiation".

Si cette commission déclare la demande "prioritaire et urgente", le Préfet a 6 mois pour reloger le requérant et sa famille. Au terme des 6 mois, ceux qui ne sont pas relogés, peuvent engager un "recours contentieux" auprès du Tribunal Administratif qui peut obliger l'État à trouver un logement et le condamner à verser des astreintes qui alimentent le Fond Régional d'Aménagement Urbain.

À Paris, un recours contentieux va être engagé avec demande de dommages et intérêts. Le versement de pénalités à des personnes plutôt qu'à lui-même pourrait inciter l'État à prendre les mesures nécessaires au respect de ses obligations.

Comment SNL est-elle impliquée dans ce dispositif ?

SNL fait partie du collectif des associations à l'initiative de cette loi DALO.

En Essonne, Gilles est membre de la commission départementale de médiation dans le collège des associations.

SNL Essonne fait aussi partie du Comité DalO Initiative Essonne, regroupant toutes les associations qui interviennent sur l'hébergement et le logement. Il est vigilant sur l'application du DALO et alerte la commission nationale des éventuels dysfonctionnements.

Où en est le DALO en Essonne ?

1 522 dossiers logement déposés en 2008, déjà 2 135 pour 2009. 682 jugés inexploitable, 2 674 examinés, 1 161 prioritaires et urgents, 496 relogés. Parmi les déboutés, 367 pourraient engager un recours contentieux ; seulement 55 l'ont engagé et 22 ont obtenu gain de cause.

Les gens sont mieux informés de leurs droits, et les premiers relogements sont effectifs. D'où l'augmentation des demandes. On estime qu'en Essonne, il devrait y avoir 7 000 demandes.

L'immense majorité des ménages prioritaires et urgents a droit à un logement de droit commun. SNL Essonne n'a pas encore été sollicitée car le logement à occupation temporaire relève de l'hébergement et non du logement de droit commun.

Combien de locataires SNL sont partis grâce au DALO ?

C'est difficile de chiffrer ce qui est propre au DALO car le plus souvent les locataires SNL déposent deux dossiers : un DALO et un "accord collectif". Les "accords collectifs" engagent les bailleurs avec l'État - et en Essonne avec le Conseil Général - pour loger chaque année 620 ménages ayant encore des difficultés financières et sociales. En fait, il en faudrait plus de 1 000.

Les années précédentes l'accord n'était respecté qu'à moitié. Cette année, il le nombre a augmenté (470), mais ce n'est pas encore suffisant. Il faudrait publier la liste des bailleurs ne respectant pas leurs engagements (comme pour les mairies dans le cadre de la loi SRU). Mais le Préfet estime que c'est impossible.

Le dossier DALO est-il difficile à remplir ?

Le dossier DALO n'est pas très compliqué à remplir mais long et on demande beaucoup de justificatifs. Ce qui explique le nombre important de dossiers "inexploitable".

La loi DALO prévoit d'agréer des associations pour aider les demandeurs à préparer leur dossier, mais sans aide financière. Certains bénévoles assurent ce service, par exemple à Gif, Bures, Orsay dans un cadre interassociatif.

Faut-il encourager les bénévoles SNL à apporter cette aide ?

Oui, mais c'est un gros investissement : s'organiser pour assurer une permanence connue des services sociaux et logement, monter les dossiers, comprendre pourquoi un dossier a été jugé incomplet ou refusé, remonter un dossier ou entreprendre un recours gracieux...

Mais c'est très utile car la commission est débordée par le nombre de dossiers, elle sait que peu de logements sont disponibles et elle peut rejeter des dossiers un peu vite.



Gilles Ruaud, directeur de SNL Essonne, est membre de la commission départementale de médiation (commission DALO).

Il a une bonne vision des situations de mal-logement, du fonctionnement du DALO et du secteur associatif.

Les Propositions de "refondation"

D'où viennent ces propositions ?

La "refondation du dispositif d'hébergement et d'accès au logement" a été lancée début août par M. Apparü, nouveau Secrétaire d'État au logement. Trois groupes de travail ont fonctionné jusqu'à la fin du mois d'octobre pour lui faire des propositions. Une centaine de personnes y a travaillé représentant les associations et les administrations et c'est la première fois que nous travaillions ensemble.

Début novembre, M. Apparü a repris à la lettre nos 20 propositions, mais ce sont des propositions théoriques. Nous en sommes maintenant à les chiffrer et à faire des référentiels qualitatifs et quantitatifs

Six propositions touchent SNL de très près : trois pour le fonctionnement (accompagnement et gestion locative) et trois pour la production de logements.

Quelles sont les propositions pour l'accompagnement ?

Nous avons surtout acté que l'accompagnement devait être adapté à la personne, avec des durées différentes, des graduations en fonction des difficultés particulières rencontrées par les ménages, à partir d'un "diagnostic partagé" entre l'association qui demande à être rémunérée et les parties (Etat ou collectivités territoriales) qui rémunèrent ces actions. Ce serait l'ADV L (accompagnement dans et vers le logement) avec de nouvelles formes d'accompagnement autres que celles des travailleurs sociaux.

Une deuxième édition réussie pour la nuit solidaire

Vendredi 27 novembre, la deuxième édition de la nuit solidaire a remporté un grand succès. Presque deux ans après la première qui s'était déroulée à Paris, place de la République en février 2008, cette année, l'opération s'est étendue au niveau national. 7 villes se sont ajoutées à la capitale pour cette opération. Les habitants de Marseille, Lille, Lyon, Toulouse, Strasbourg, Cahors et Tarbes se sont réunis à leur tour pour manifester notre colère face aux inefficacités des pouvoirs publics à résoudre les drames liés au mal logement.



L'initiative de cette nuit solidaire a été prise par le collectif des Associations unies regroupant 32 Associations et Fédérations. Celles-ci ont décidé en janvier 2008 d'unir leurs forces pour faire de la lutte contre l'exclusion dans les logements, une priorité des pouvoirs publics.



Selon le collectif des Associations unies, 10 millions de personnes sont concernées par la crise du logement, soit près d'une personne sur six.

À Paris, Place de la Bastille, les festivités ont été lancées par Christophe Robert, Directeur des études de la Fondation Abbé Pierre, une distribution massive de couvertures de survie a donné des

Et pour la gestion locative ?

Nous avons tous convenu que la gestion locative est un métier extrêmement important et qu'elle doit être adaptée, c'est-à-dire proche des personnes. Je vais faire partie du groupe de travail sur l'évaluation des coûts. Je suis donc en train de travailler avec les autres SNL départementales pour tenir compte de la diversité des départements.

Ce qui est demandé ne coûte pas très cher, comparativement au million d'euros par mois pour les nuitées d'hôtel : environ 200 000 € par an, cela fait partie des marges de manœuvre du gouvernement.

Quelles propositions intéressent SNL pour la production de logements ?

Nous avons demandé une maîtrise d'ouvrage d'insertion (MOI) particulièrement soutenue par la CDC (Caisse des Dépôts et Consignations) pour que l'État puisse avoir son rôle de garant du logement donc de la production, en garantissant des prêts à faible taux pour les financements et préfinancements.

Nous avons aussi demandé une "territorialisation" faite par l'État, c'est-à-dire des objectifs concernant la quantité de logements et le type (logements sociaux ou très sociaux), commune par commune pour ce qui concerne l'Ile-de-France. Cette territorialisation doit être effective dès 2010. Si les communes n'arrivent pas à remplir ces obligations, nous avons demandé que l'État se dote de deux moyens : la réquisition de terrains ou d'immeubles et l'instruction des permis de construire à la place du Maire. Mais l'État aura-t-il le personnel nécessaire ?

Quelles avancées pour les personnes en difficulté ?

C'est la première fois dans ces instances qu'on parle de respect de la personne en difficulté. Avec deux avancées ; le temps, c'est-à-dire adapter le temps d'accompagnement et "le logement d'abord" : l'important c'est le logement et pas l'hébergement, c'est indiqué partout.

C'est dire que la démarche de SNL est vraiment considérée et prise en compte. Nous essayons de prouver à l'État que le système SNL-Prolog'ues (construction, accompagnement, gestion et sortie) est le bon système pour les plus démunis et que c'est un système peu onéreux par rapport à tous



Etienne Primard,
cofondateur de SNL fut en 2002 l'un des instigateurs du DALO (Droit Au Logement Opposable), concrétisé par la loi du 05/03/2007. Il a travaillé dans les commissions mises en place en septembre 2009 par le Secrétaire d'État au Logement.

les autres. Si nous sommes entendus, il faudra que nous réagissions en étant capables de nous développer et en précisant à quelles conditions.

D'autres changements pour SNL ?

La loi MOLLE c'est-à-dire la loi de Christine Boutin a réduit les agréments aux associations pour que les grandes se développent et que les petites s'adosent aux grandes. Les grandes associations (Fédération des Pactarim, Habitat et Humanisme, Fréha, et SNL-Prolog'ues) devraient elles-mêmes s'adoser aux bailleurs sociaux. Aucune des associations ne veut s'adoser aux bailleurs sociaux. En revanche, nous sommes prêts à soutenir et porter des opérations pour des plus petites associations, mais avec discernement.

Nous aurons donc un grand travail à faire pour cette ouverture.

En conclusion ?

Quand on a démarré SNL, on pensait qu'en 10-15 ans on aurait résorbé la crise du logement, mais c'est pire maintenant. Les associations ont beaucoup investi dans les commissions Apparû, les administrations aussi.

Il faut maintenant une volonté politique sur le nombre de logements à créer et aussi une détermination qui aurait dû être présente avant la loi DALO. La loi DALO ayant été précipitée, il faut y arriver maintenant.

Si tous ces travaux ne débouchaient pas sur les décisions attendues, et sur un suivi volontariste, cela invaliderait durablement pour les associations le choix de la concertation avec le gouvernement. Restons optimistes.

Propos recueillis par Michel Enjalbert et Mélanie Demollière

Expulsion de familles roms-roumaines à Ormoy

reflets dorés et argentés à la foule. 13 000 personnes se sont rassemblées autour de cette cause, des familles, des SDF, des migrants, des étudiants, etc...

Au cours de la soirée, entre 11 000 et 12 000 repas ont été distribués par l'Armée du Salut et par l'Association Emmaüs et son barbecue géant. L'Association Nationale des Compagnons Bâisseurs a exposé 2 charpentes de toit où chacun pouvait poser



une tuile symbolique et y inscrire son message. Sur le stand du Secours Catholique on a pu

découvrir la reconstitution d'une chambre d'hôtel de 9 m² où vivent 5 personnes. Entre 19 h et 1 h du matin une course de relais solidaire animée par l'Association Emmaüs symbolisait toutes les personnes qui tournent en rond dans l'attente d'un logement décent. Sur la scène, se sont succédés pour des



petits concerts, Cali, Bénabar, Pierre Souchon, ainsi que de nombreux artistes. Les acteurs Tcheky Karyo et Marie-Christine Barrault ont également répondu présent à l'appel de l'Association Emmaüs. Marie-Christine Barrault en porte-

À quand une table ronde avec le Préfet et les élus ?

Le dimanche 5 Novembre à 11h, la mairie d'Ormoy avait appelé les riverains du camp rom de Moulin Galant à manifester contre la présence des roms-roumains sur la commune d'Ormoy.

Environ 250 personnes provenant de Corbeil et d'Ormoy étaient présentes à cette manifestation avec la présence d'un certain nombre de gendarmes. L'Association de solidarité avec les familles roumaines-roms était elle aussi présente par ses militants avec des représentants d'autres associations : Cimade, Défense des droits de l'homme, Réseau éducation sans frontières et quelques élus de Corbeil. Notre présence avait pour but d'entamer, dans la mesure du possible, un dialogue avec les riverains et d'empêcher tout affrontement.

Les riverains dénonçaient haut et fort les nuisances provenant de ce camp où sont entassées, dans des conditions inhumaines, près de 200 personnes dont de nombreux enfants : manque d'hygiène faute de sanitaires, dépôt d'ordures et détérioration de la nature... D'autres riverains dont le maire d'Ormoy traitaient les gens du camp de Voleurs !

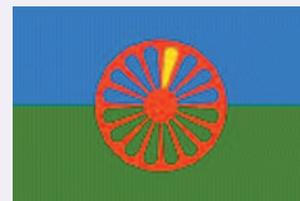
Les militants de notre Association déplorent eux aussi ces nuisances qu'engendre une telle accumulation de gens : sans point d'eau, sans sanitaire, sans enlèvement régulier des ordures ménagères.

Une partie de ces nuisances pourrait être bien diminuée si les municipalités assuraient ce minimum de services indispensables.

parole des Associations, a lu les textes écrits par les Présidents de chacune d'elles. Quelques sans abri et mal logés ont témoigné au cours de la soirée.

Environ 200 courageux, sont restés dormir sur place, dans le vent et le froid sur des lits de camps et matelas mis à disposition. Malgré plusieurs couches de duvets et couvertures, le sommeil a été difficile à trouver, ce qui fait se demander comment les personnes sans domicile peuvent vivre toute l'année dans ces conditions de froid, et d'insécurité.

Mélanie Demollière



Enfin, nous n'acceptons pas que soient traités de voleurs tous les roms-roumains présents à Moulin Galant. Personne n'a le droit d'accuser sans preuves précises.

Avec tous les riverains, l'association de solidarité avec les familles roms-Roumaines demande aux responsables de l'État et aux élus de ce département que soit organisée une table ronde pour étudier ensemble les mesures concrètes et financières à prendre pour permettre à cette population européenne de pouvoir s'installer sur des terrains salubres avec un minimum d'équipements (eau, sanitaires, service d'enlèvement des ordures ménagères) et des services sociaux adaptés.

L'Association de solidarité avec les familles roumaines, roms



La parole aux locataires

Trois locataires, trois parcours...

Un hiver difficile ...

Bonjour Monsieur Védre, merci de nous accueillir chez vous et d'avoir accepté de nous raconter une partie de votre histoire. Vous êtes aujourd'hui dans un logement SNL, mais que s'est-il passé ?

Je me suis retrouvé à la rue suite à une séparation. Au fond d'un jardin dans une cabane, sans électricité, sans eau, sans rien. C'est la Mairie de Saint-Germain-lès-Arpajon qui m'a parlé de SNL. Je ne connaissais pas du tout votre association. Vous n'êtes pas connus d'ailleurs. Il faudrait mettre des panneaux... Ensuite ça s'est engagé très rapidement, au mois de septembre j'étais à la rue, au mois de janvier j'entrais ici. Donc ça a été très rapide par rapport aux autres qui attendent longtemps.

J'ai accepté tout de suite. À partir de là, des bonnes choses me sont arrivées. Ça faisait 5 ans que j'attendais une proposition de formation. Puis c'est arrivé : une formation d'électronicien qui dure 19 mois, avec stages en entreprise de trois semaines ; ça se passe très bien. Les gens qui veulent se "recycler" professionnellement peuvent le faire, il faut le dire. J'étais peintre en bâtiment, j'ai progressé dans le métier, tout seul. De simple peintre, je suis devenu chef d'équipe, puis chef de chantier, puis commis d'entreprise. J'ai fait pas mal de choses en apprenant sur le terrain. Aujourd'hui je suis en formation d'électronicien, parce que je ne pouvais plus travailler dans le bâtiment à cause de problèmes de dos sérieux. Je ne pouvais plus

continuer là-dedans. Aujourd'hui, ma formation est complètement différente c'est encourageant mais ça a été dur.

Pour arriver à ce niveau de misère, c'est un enchaînement de choses qui vous arrive. Peut-être qu'il y a des gens qui sont à la rue car ils le souhaitent, moi pas. La vie m'a malmené et ça m'a fait tomber très très bas. Il faut du caractère, du courage, pour ne pas se laisser aller complètement, en finir. Ce logement, c'est ma chance, car aujourd'hui, je ne peux pas du tout dire où j'en serais... (Long silence)

Quand on est au fond du fond, on est obligé de mettre un coup de pied pour redresser l'affaire, remonter pas à pas. Avec ma rencontre avec SNL, ça a rallumé une force en moi, une

espérance forte. Je refais les choses dans un bon ordre, pas à pas. Aujourd'hui chez moi, même quand il pleut, il fait soleil. Et je suis plus attentif aux autres, à l'environnement dans lequel nous vivons. Quand on est à la rue, ce qui est très dur, c'est le manque de propreté. Ne pas savoir comment se laver, être présentable.

C'est un frein pour avancer ?

Bien sûr. On souffre du regard des autres. Beaucoup pensent que l'on s'en fout. "Pourquoi tu es à la rue ? Pourquoi tu ne cherches pas de travail ? T'es un feignant..." on passe en



jugement comme le pire des criminels. J'ai tout entendu : "Tu profites du système, des aides sociales, tout ça parce que tu ne veux rien foutre..." (silence) c'est de l'acide ces paroles qu'on te jette au visage, et au lieu de t'encourager ça te détruit encore un peu plus. Je ne pouvais rien expliquer, ils ne pouvaient pas comprendre l'horreur de cet engrenage qui te

fait tomber. Ces gens sont trop obtus, trop lisses. Il faut une très grande force de détachement, une grande ouverture d'esprit pour essayer de comprendre cette misère, sans juger. C'est terrible, car il va y avoir de plus en plus de gens en difficultés. Ce monde est trop violent, et vous, vous n'allez pas pouvoir aider tout le monde !

Votre formation, comment l'avez-vous trouvée ?

Par l'inspection du travail, comme j'avais un problème de santé sérieux, j'ai été aiguillé vers la COTOREP. Je ne pouvais plus travailler. Après, j'ai fait un bilan de compétence. Il en est ressorti que je pouvais

me former dans la voie de l'électronique. C'est loin d'être évident de se diriger vers une voie que l'on ne connaît pas du tout. Mais il faut bien comprendre que face à mes difficultés physiques, je n'avais pas le choix : interdit de porter plus de 5 kilos, interdit de rester trop longtemps debout ! Interdit de travailler ! C'est fort ça non ? Il fallait trouver un métier qui puisse m'aller malgré tout... Alors pourquoi l'électronique ? J'en sais rien en fait, ça s'est passé naturellement. Maintenant, je ne regrette rien, mais j'ai eu peur de me décourager. Imaginez, à 46 ans, se remettre aux maths, au français, reprendre les cours, les leçons... Parfois, je me disais : "allez, laisse-tomber, ce n'est pas pour toi..." Mais j'ai réamorcé la pompe, je me suis accroché, J'ai des bons résultats. Du coup, ça fait réfléchir : je me suis dit "t'es pas plus con qu'un autre, fonce !". Cela m'a enrichi, ça m'a fait me découvrir aussi. Parfois, aussi je me disais "tu vois, t'as arrêté l'école jeune, t'es devenu peintre en bâtiment, sur le tas, tu vois, avec un peu plus de motivation, tu pouvais être électronicien !" Mon stage en entreprise aussi s'est parfaitement bien passé. On m'a même proposé de revenir, qu'il n'y avait aucun problème. Je suis très bien noté. Le seul problème, et il est sérieux, c'est que le travail, en fait, il n'y en a pas trop... Déjà pour trouver un stage c'est la galère, j'ai dû faire 70 entreprises ! Et encore celle qui m'a prise, c'était plus par solidarité, car il y avait peu de travail... alors pour trouver une place... (silence)

Voilà où j'en suis aujourd'hui. J'avance bien, je suis dans la montée après une sacrée descente. C'est ce qui me réjouit. Quand je serai sorti de tout ça, j'aiderai SNL bénévolement. Je veux donner aussi à mon tour, vous soutenir. (silence). Le droit au logement... Tout le monde devrait avoir ce droit. Mieux, on ne devrait même pas à avoir à en parler. Et vous, vous ne devriez même pas à avoir à

faire tout ce que vous faites dans un vrai monde normal !

C'est fou le boulot que vous faites. Et puis les gens se sont défoncés pour moi : j'avais besoin d'un frigidaire, d'un matelas, de quelques ustensiles, tout le monde est venu

m'aider, me soutenir, c'est fort. Il faut bien en être conscient. Ici, parfois, il y



a des personnes qui n'hésitent pas à dire que c'est normal, que c'est votre boulot, que vous êtes payés pour faire ça... Mais ils ne comprennent pas que ce n'est pas forcément à vous de tout faire. On ne peut pas cracher éternellement dans la soupe. Alors moi, je veux aussi un jour, donner un peu de moi. Chacun apporte la pierre qu'il peut porter pour faire un château. Moi, la mienne ne sera sans doute pas de l'argent, mais l'écoute, l'expérience, ma capacité à comprendre la vie de celui qui souffre.

Ici à Saint-Germain-lès-Arpajon, il n'y a plus de bénévole. Les rencontres avec les membres de SNL, vous ont-elles manqué ? Pour créer des liens, boire un café, prendre le temps de vous connaître ?

Pour l'instant c'est vrai que je suis un peu pris par ma formation, mais faire plus de rencontres avec SNL est important. Créer des moments d'échanges, de découvertes. Je me verrais bien le faire aussi un jour. Mais ça ne peut-être que de la discussion autour d'un café. Moi, je ne suis pas travailleur social, je ne peux pas apporter des solutions très précises. Mais je sais ce que ceux qui souffrent peuvent vivre. Je le sais dans mon corps. Aucune formation professionnelle ne pourra jamais apporter cela. Alors, je peux écouter. Donner un avis, parce que ce qu'ils vivent, je l'ai

vécu. Cet été, j'ai cultivé des légumes dans mon jardin, là où il y a la cabane où j'ai vécu. J'ai distribué le surplus des légumes. (silence). D'ailleurs, j'ai du mal à y retourner.

Dans la cabane ?

Oui. C'est comme une résistance. Des images qui me reviennent, et des sensations aussi. Des peurs, les bruits de la nuit, la peur de me faire agresser. C'est quelque chose qui est ancré en moi, et qui ne sortira sans doute jamais. Ne pas dormir, le sans manger, le sans se laver, être diminué par les autres, c'est terrible ! Cruel ! (silence)

Et le froid... Dans ma cabane j'avais un poêle. Mais le matin, quand on se lève et qu'il fait -5°C ! Surtout l'hiver dernier ça a été vraiment long. Même sous une grosse couette, c'est intenable. Après, pour se laver il faut essayer de faire chauffer un peu d'eau : aller la chercher avec un bidon, la faire chauffer... Puis, il y a un moment où on ne sent plus ce froid. On s'habitue. Tout est compliqué, il y a aussi le lavage du linge. Il faut l'emmener dans une machine en ville, puis c'est difficile de le faire sécher. Il y a eu des jours où je devais mettre des vêtements humides. Cela a duré du mois de septembre à mi-janvier. Le problème c'est les nuits, c'était long. J'attendais le jour avec angoisse. Dans la cabane, je mettais ma petite

radio toute la nuit. Pour ne pas être tout seul, et quand je suis arrivé ici je ne pouvais pas dormir sans la télé. Pourtant, j'ai eu aussi du mal à me faire aider. J'ai toujours la sensation que je le dois à quelqu'un ensuite. Peut-être que c'est de l'orgueil, je ne sais pas. En tout cas, aujourd'hui je sens que j'avance.

Comment avez-vous connu SNL ?

Je vous l'ai dit, c'est la mairie qui m'a envoyé vers SNL, je ne connaissais pas du tout. J'ai déposé mon dossier au mois de novembre 2008, et j'ai été contacté début janvier. J'ai emménagé très vite. Votre assistante sociale m'a appelé en me disant : "M. Védrière, est-ce qu'un appartement de SNL vous intéresse toujours ?" Je lui dis que oui ! et elle m'a proposé de venir le visiter tout de suite. Quand je suis arrivé ici je me suis dit "mais c'est pas possible c'est tout neuf je ne m'attendais pas à ça, je m'attendais à une chambre, tout au plus..." Je n'en croyais pas mes yeux : un toit, de la chaleur, une douche... J'ai tout de suite accepté. J'étais fou de joie. J'ai senti alors que tout redémarrait. Je n'oublierai jamais ce moment. Et aujourd'hui, ma formation ! Quel parcours... Et ce n'est pas fini !

**Interview de Mr Védrière (locataire à Saint-Germain-lès-Arpajon)
par Mélanie Demollière et Romain Barrier**

Belle détermination !

Depuis combien de temps avez-vous emménagé dans ce logement ?

Ça va faire deux ans et demi.

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai commencé par travailler en interim. J'ai été, entre autre, préparateur de commande pendant, plusieurs années. J'ai ensuite obtenu un CDI en tant que magasinier. Puis j'ai retrouvé du travail dans les mobil home, je faisais l'entretien, les livraisons etc... Lorsque je me suis fait licencier, j'ai à nouveau trouvé un emploi de magasinier. Cette fois, c'est moi qui ai démissionné, j'avais envie de me mettre à mon compte. J'ai travaillé sur les marchés de l'Essonne. Ça a très bien fonctionné l'été mais l'hiver c'était très dur, j'avais du mal à en voir le



bout. J'ai ensuite ouvert ma pizzeria en restauration rapide, toujours à mon compte dans le 28. Pendant un an et demi ça a bien marché, jusqu'au jour où j'ai dû me séparer d'une personne. Je ne sais pas si c'est lié mais le mois qui a suivi j'ai eu une baisse du chiffre d'affaires monumentale.

À partir de là, c'est devenu beaucoup plus difficile. J'étais propriétaire des murs de la pizzeria, de tout l'immeuble de trois étages. On a été obligé de tout revendre parce qu'on ne pouvait plus payer. C'est à ce moment que nous avons dû nous tourner vers SNL.

À la suite de cela, j'ai remonté une affaire en association avec mon frère. On a monté une agence de communication, parce que c'est ma passion. J'aime tout ce qui est retouche d'images, la publicité. Je fais ça depuis maintenant deux ans.

Aviez-vous fait des études pour ça ?

Pas du tout, j'ai appris sur le tas. Je ne sais pas si c'est lié mais j'ai toujours voulu être photographe. Faute de moyens, je n'ai pas pu faire d'études pour ce métier, mais j'ai toujours aimé tout ce qui est artistique, la conception d'images notamment.


ClickGraph.fr
Agence de Communication et Imprimerie
01 83 62 01 86

Est-ce que ça a été difficile de monter une auto-entreprise comme ça, au niveau des démarches administratives par exemple ?

Pour l'agence de communication, ça a quand même été plus facile parce que je commence à avoir plus d'expérience. Mais pour la pizzeria, ça a été un an de préparation. Donc, quand j'entends dire à la télé que c'est facile "Je ne peux pas vous dire que c'est facile je ne suis pas tout à fait d'accord. Même si maintenant avec le statut d'auto-entrepreneur ça facilite quand même les démarches. Il y a malgré tout d'autres problèmes qui peuvent se greffer. C'est le parcours du combattant pour réunir tous les papiers avec les différentes administrations, la chambre de commerce, le CFE, les impôts.

Est-ce que vous deviez beaucoup vous déplacer ou pouviez-vous faire les démarches de chez vous ?

Il fallait que je me déplace beaucoup, il manquait toujours un papier, ou celui que l'on ramenait n'était pas le bon... Les démarches ont duré environ un mois pas plus. L'avantage c'est qu'il n'y a pratiquement pas d'investissement, pas de crédit non plus, il y a donc moins de risques. Dans une agence de communication, on a quasiment que de la main-d'œuvre, pour le reste, la plupart du temps nous sous-traitons.

Est-ce que ça marche bien ?

La première année a été dure, là, on arrive à la fin de la deuxième année ça démarre très bien, et depuis le mois de septembre, on n'arrête pas.

Maintenant, nous commençons à investir dans les machines, de façon à se développer un peu. Cela nous évite de réduire notre marge commerciale. Pour l'instant, on travaille chacun dans notre logement, mais on vient de signer pour un local. Ça sera mieux parce qu'ici, on commence à manquer de place.

On va également pouvoir investir dans des ordinateurs de bureau car pour l'instant je travaille sur mon ordinateur personnel.

Qu'est ce que vous faites exactement ?

Actuellement, nous travaillons pour le funérarium de Dourdan. Nous leur avons fait un caisson lumineux comme on en voit souvent sur les murs. On fait sous-traiter le caisson, nous faisons le contrecollage, le visuel. Nous faisons aussi des panneaux aimantés. Pour l'instant, on ne fabrique pas grand-chose nous-même faute de machines. Dernièrement, on a également fait une bâche pour la vente de sapins d'une jardinerie de Dourdan. Ils nous en commandent régulièrement, dès qu'ils font une nouvelle promotion. Pour tout ce qui est enseigne, nous faisons la pose et le branchement électrique si besoin, on ne sous-traite pas.

Comment avez-vous fait pour vous faire connaître au départ ?

On a démarché les clients potentiels, c'est surtout mon frère qui s'occupe de démarcher les clients, moi je suis à la création et à la réalisation.

Là, on commence à avoir du bouche à oreille qui se crée. Une certaine fidélité s'instaure, des clients nous recontactent. C'est bon signe, cela prouve un travail de qualité.

Notre principale force c'est le prix. Nous avons également comme atout d'être très réactifs. Par exemple, on a fait des chemises à rabats pour un client qui avait un salon, dans un délai très court. Cela nous permet de bien nous placer face à la concurrence.

Avez-vous déjà douté de ce projet ?

Je ne peux pas vous dire qu'on n'a jamais eu peur, mais dans tout métier il y a un risque.

Vous avez l'air d'être fait pour monter des entreprises puisque vous en êtes aujourd'hui à la troisième.

Oui, c'est sûr qu'il faut quand même quelque part être fait pour ça. Il ne faut pas se laisser abattre. Ça crée même quelques tensions entre mon frère et moi, s'il y a une bêtise de faite par exemple. Il y a des décisions parfois risquées à prendre mais qui sont vitales.

**Interview de Fabrice Versaveau (locataire des Granges Le Roi)
Propos recueillis par Françoise Bassoullet (GLS des Granges Le Roi) et Mélanie Demollière.**

Juste un passage à SNL...

C'était la fête chez Ablavi aux Ulis dimanche 6 décembre 2009. Elle avait organisé une belle réception dans l'appartement où elle habite avec ses deux filles depuis cet été : étaient invités tous les habitants de la maison SNL d'Orsay, y compris ceux à qui elle avait laissé la place, ceux qui avaient été ses voisins et qui maintenant occupent un logement durable, ainsi que l'équipe des bénévoles et Nathalie, notre travailleuse sociale. C'est avant l'arrivée de ses invités qu'elle m'a permis de l'interroger pour La Lucarne. Voici les principaux extraits de notre petite conversation.

Ablavi Je m'appelle Ablavi, je suis Togolaise, je suis arrivée en France il

y a sept ans. Mon parcours a été long, de foyer en foyer, dans des hébergements chez des connaissances, en hôtels. Quand j'ai eu Gratia, ma première fille j'ai été accueillie dans une chambre de l'association Thalie à



Antony. Je partageais la chambre

avec une autre maman. Et puis j'ai attendu ma deuxième fille. Je ne pouvais plus rester à Thalie. J'ai été hébergée puis je suis allée dans un hôtel où je ne pouvais pas faire à manger. L'éducatrice s'est mise en relation avec SNL. J'ai attendu, attendu, je me suis désespérée...L'éducatrice m'a dit : "Non, il ne faut pas désespérer, on continue à faire la demande et ça va marcher". Donc, du coup, quand SNL m'a appelé pour l'entretien, j'étais tellement contente ! Je suis venue faire l'entretien. Ils m'ont posé des questions, pour le travail, tout ; je me suis bien rassurée : ça va aller ! Et puis SNL m'a appelé pour me dire que ça marchait. Donc ça m'a fait beaucoup plaisir !

Normalement, je devais venir à SNL avant d'accoucher mais Gloria, elle,

elle a décidé de sortir avant que je vienne à SNL (rires), donc, du coup, je suis restée une semaine de plus à l'hôpital d'Antony qui a accepté de me garder en attendant que les travaux soient finis dans mon futur logement. (Il s'agit d'un grand studio). C'est Frédéric qui est venu me chercher et Françoise R. m'attendait dans mon nouveau logement dans la maison SNL d'Orsay. J'ai repris mon travail. Menachi (la maman indienne de la famille qui habitait sur le même palier) a gardé les enfants en attendant que j'aie une place à la crèche. J'avais du courage.

Françoise Quelle était l'ambiance dans la maison d'Orsay ?

A. Bien, on s'entendait bien. Quand les enfants sont arrivés ici, aux Ullis, ils étaient contents : il y a une baignoire ! il y a une cuisine ! Pour le déménagement, il y a eu un monsieur

avec un camion (un ami d'une bénévole). J'étais fatiguée. Maintenant c'est bien : je me lève à 6 h, j'ai tout préparé la veille, à 7h30 je dépose les enfants à l'école et à la crèche et je vais travailler.

Avec les anciens voisins, on continue à se voir et à s'appeler. J'ai aussi des amis à Thalie.

F. C'est aussi parce que tu sais entretenir tes relations. Qu'est-ce que tu pourrais dire sur les travailleurs sociaux ?

A. Patience et courage, je les remercie, je tiens beaucoup à eux. Qu'ils aient une bonne santé, qu'ils continuent beaucoup à nous suivre quand on a besoin d'eux (rires). Des fois on se fâche mais ça fait plaisir (rires). Il fallait que ça et ça et ça ...mais ça fait plaisir quand même (rires) pour nous avancer. C'est important sinon on n'allait pas arriver au bout !

F. Tu as quel âge Ablavi ?

A. J'ai maintenant 35 ans. (Une petite voix : et moi j'ai 4 ans et elle, elle a 2 ans et demi). On vous aime tous !

F. Tu t'es bien meublée !

A. Oui, c'est grâce à vous et au travail, Dieu merci. Il y a la chance ! ce monsieur, à l'arrêt de bus tous les matins, qui m'a indiqué un travail de ménage dans les immeubles à côté !

F. Il y a le courage, ton courage, Ablavi, si ! si !

A. Je tenais beaucoup à vous remercier, ma vie a changé.

Interview d'Ablavi, ancienne locataire SNL.
Propos recueillis par Françoise Bastien du groupe d'Orsay.

Brèves

Des nouvelles du siège En cours de recrutement...

Nous sommes à la recherche d'un **hôte pour la Maison-Relais** de Palaiseau. Nous cherchons également une personne pour intégrer le **service des travaux**, car **Kevin** nous a quittés pour d'autres projets.

Si vous avez dans vos connaissances des personnes correspondant à ces profils, faites-nous parvenir leurs candidatures.

Envoi des candidatures (CV et lettre de motivation) au siège (adresse en fin de Lucarne), ou par e-mail : snl-essonne@snl-essonne.org

Les bénévoles au siège Huit bénévoles s'investissent aujourd'hui d'une nouvelle manière en aidant les permanents au siège de l'association : suivi des subventions et des investissements, mise en place du suivi des candidatures en direct, aide au contrat d'habitation des Maisons-Relais, entretien des logements en dehors de leur propre secteur, gestion et maintenance du site internet. Nous souhaitons développer encore ces pratiques si riches en terme de "Faire Ensemble".

Vous souhaitez vous investir dans la vie du siège ? Quelle que soient vos compétences et le temps dont vous disposez, il y a une place pour vous...

Création de groupes Groupes Locaux de Solidarité Linas, Lardy, de nouvelles conquêtes?

Une nouvelle opération est à l'étude sur la ville de Linas. Il est évident que nous devons chercher des bénévoles sur ce secteur. En plus de notre traditionnelle méthode de prospection avec les acteurs locaux et les réunions publiques que nous organiserons dès la nouvelle année, n'hésitez pas à nous contacter si vous connaissez des personnes désirant s'impliquer, ou nous mettre en relation avec d'autres.

Sur Lardy, un petit Groupe souhaite s'impliquer, cette

fois, c'est une opportunité que nous cherchons avec leur soutien ainsi que celui des autres Groupes SNL environnants. Nous sommes dans

le pur esprit associatif...



Aquisitions 2009 En 2009, de nouveaux projets immobiliers ont été lancés.

Nous avons acheté à Limours (3 logements), à Saint-Geneviève-des-bois (6 logements), ainsi qu'à Ris Orangis (3 logements). Nous avons des baux à réhabilitation à Bures sur Yvette (6 logements), Ballainvilliers (1 logement) dont les travaux sont commencés, à Crosne avec un projet de Maison-Relais (9 logements), et à Linas (5 logements). Enfin sous promesse de vente, nous avons Massy (6 logements), Epinay (un logement), Palaiseau (7 logements) et Savigny (5 logements). Des projets sont en réflexion sur Brétigny (2 logements), ainsi que sur Morsang-sur-Orge (3 logements).

Des travaux vont débuter début 2010 à Crosne, Ris-Orangis, Marcoussis, Saint-Geneviève-des-Bois, et Bures-sur-Yvette.

Courrier des lecteurs

Cette nouvelle rubrique vous est dédiée. Locataires, bénévoles, donateurs, partenaires, nous vous laissons la place pour exprimer vos impressions, vos envies, vos coups de cœur, vos coups de gueule, etc.

Envoyez-les nous par courrier :
SNL-Service communication
24 rue de l'Alun
91630 Marolles-en-Hurepoix

ou par e-mail :
melanie.demolliere@snl-essonne.org
romain.barrier@snl-essonne.org

Culture du cœur

N'oubliez pas que notre association fait partie des relais "Culture du Cœur". Nous disposons à ce titre de places gratuites pour les familles, les bénévoles (et pourquoi pas leurs enfants et petits enfants), dans le cadre de la mixité sociale par la culture chère à Culture du Cœur... Nous vous en rappelons le principe de fonctionnement :

Sur le site internet : <http://www.culturesducoeur.org> saisissez le N° d'Adhérent : 19902 et le code 9719. Vous pouvez ainsi consulter les activités ainsi que les dates de réservation. Faites votre choix et contactez le service Vie Associative au 01 69 58 77 58 pour faire votre réservation (nous sommes seuls habilités à faire les réservations). Nous éditons alors la contremarque à échanger au guichet du lieu de l'activité. C'est très simple, discret à utiliser et cela permet de créer des échanges de qualité entre nous tous, autour de véritables moments conviviaux.

Pour plus d'infos : Contactez Romain Barrier au 01 69 58 78 50.

Devenez bénévole

Rejoignez un Groupe Local de Solidarité proche de chez vous et accompagnez les familles locataires, organisez des événements, aidez aux petits travaux... Toutes les aides et toutes les compétences sont les bienvenues.

Je souhaite :

- Donner du temps au sein d'un groupe local existant :
Groupe de :
- Donner du temps ponctuellement pour l'organisation d'événements (concerts, manifestations, réalisation de reportages, fêtes...)

À télécharger

Nous profitons de ce début d'année pour vous rappeler qu'une publication primordiale pour notre action va sortir sous peu.

Le rapport sur le mal logement 2010 de la Fondation Abbé Pierre sera prochainement disponible sur le site www.fondation-abbepierre.fr dans la rubrique "Publications".



Faire un don, un prêt...

Faire un don :

Mlle, Mme, M. :
Entreprise :
Domicilié(e) à :
Tél. et/ou mail :

Souhaite :

- Donner la somme de :
pour le Groupe Local de :
- Prêter la somme de :
pour la durée de :
(Sans intérêt. Minimum 500 € sur 3 ans et éventuellement récupérables sur simple demande)

NB : un reçu fiscal est remis à chaque donateur et un contrat est signé pour les prêts, les logements, les terrains, les legs.

Autorisation de Prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessous. En cas de litige, je pourrais en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et réglerai directement le différent avec le créancier.

Nom, prénom et adresse du débiteur

Nom et adresse du créancier

Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
24, rue de l'Alun 91630 Marolles en Hurepoix
N° National d'émetteur : 43 27 96
(Joindre un RIB)

Date et Signature :

Compte à débiter

Etabl. Guichet

N° de Compte

Clé RIB

Nom et adresse postale de l'établissement teneur du compte à créditer

À lire, à voir, à goûter...

Encore une nouvelle rubrique pour permettre les échanges entre nous : Il s'agit de nous transmettre des infos sur vos lectures, vos découvertes artistiques ou non, les films, ou encore nous faire partager vos plaisirs culinaires...

Contactez-nous au siège ou faites part de vos souhaits à Romain lors de vos rencontres de Groupes.



Directeur de la Publication : Gilles Ruaud - **Comité de Rédaction permanent :** Nicole Marreau, Françoise Bastien, Pascal Lauvergeon, Edouard Kobbi.
Maquette : Mélanie Demollière - **Illustrations :** Romain Barrier - **Photos :** Frédéric Gaumer, Mélanie Demollière, Romain Barrier
Ont participé à ce N° : Michel Enjalbert, Valérie Guehenneux, Romain et Lisa-Lou Barrier, François Henry-Amar, Sylvie Chaveron, Françoise Bastien, Françoise Bassoulet, Michel Le Bars.